

## 4 Economie

## Au sujet de la vente des actifs de Shell Gabon

## Etienne Dieudonné Ngoubou : " Il n'y a pas de départ de Shell Gabon "

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**SELON** le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Etienne Dieudonné Ngoubou, la compagnie pétrolière Shell ne va pas se retirer du Gabon, comme le laissent circuler plusieurs sources médiatiques. Shell Gabon a juste décidé, a précisé le ministre, de se séparer et de mettre en vente ses champs pétroliers déficitaires, pour se concentrer uniquement sur ses champs off shore (en mer).

« Il n'y a pas de retrait de Shell Gabon, ni de Total Gabon. Aujourd'hui, Total Gabon et Shell Gabon produisent 50 000 barils de pétrole par jour. Les champs qui sont mis en vente concernent environ 30 000 barils par jour. Total Gabon et Shell Gabon vont se focaliser essentiellement sur leur



Photo : F.A.

Selon le ministre Ngoubou...

production off shore (...). Donc, il n'y a pas de départ de la République gabonaise de Shell, ni de Total. Il y a juste une revue économique du business de chacune des compagnies, qui les a

amenées à identifier les champs où elles sont déficitaires. Et ce sont ces champs là où elles mettent en vente uniquement leur participation », a indiqué Etienne Dieudonné Ngoubou.



Photo : AFP

... "il n'y a pas de retrait de Shell du Gabon".

Selon le ministre du Pétrole, le gouvernement a déjà validé la transaction pour ce qui concerne les actifs de Total Gabon, et examine actuellement les modalités financière, technique et fiscale.

Concernant, Shell Gabon, le dossier sera à l'étude à partir de janvier 2017, a précisé le ministre. Il a, toutefois, confirmé les informations selon lesquelles la compagnie Perenco et le groupe

américain Carlyle sont dans le dernier carré pour la reprise des actifs terrestres de Shell Gabon, sans préciser le montant de la transaction.

## Hydrocarbures/Suite à la décision de l'Opep

## Le Gabon réduit sa production à 9000 barils jour

MSM

Libreville/Gabon

**LE** ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Etienne Dieudonné Ngoubou, a tenu, samedi, à Libreville, une conférence de presse afin d'édifier l'opinion publique sur les dernières décisions prises à la suite de la réunion des pays membres et non-membres l'Organisation des pays exportateurs de pétrole(Opep), les 30 novembre et 10 décembre

2016, à Vienne.

Le ministre a indiqué que le Gabon respectera son quota de réduction de sa production, fixé à 9000 barils par jour par les membres de l'Opep. Cette réduction entrera officiellement en vigueur le 1er janvier 2017.

Une note d'information a été officiellement transmise à toutes les entreprises du secteur, ainsi que les clients du Gabon à l'étranger sur la réduction



Photo : MZM

Le Gabon joue à fond sa solidarité vis-à-vis de l'Opep.

de la production pétrolière du Gabon, a précisé le ministre.

« Les quotas qui découlent de cette initiative ont été communiqués, hier, à chaque entreprise produisant du pétrole au Gabon. Ces entreprises ont accepté de réduire leur production et cela va être contrôlé, tous les mois, par la direction générale des Hydrocarbures. Un rapport sera fait tous les deux mois à l'Opep pour confirmer l'adhésion de notre pays à cette initiative

», a indiqué Etienne Dieudonné Ngoubou.

Selon le ministre, cette réduction de 9000 barils de pétrole par jour, qui représente 4,3 % de la production journalière du Gabon, sera compensée par la hausse de 20 % du prix du baril, enregistrée, les 30 novembre et 10 décembre derniers, à Vienne dès l'annonce d'une réduction globale de la production des pays de l'Opep et ceux n'appartenant pas au cartel.

## Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville/Journées portes ouvertes samedi dernier

## " Du poisson frais à moindre coût "

Willy NDONG

Libreville/Gabon

**LE** Premier ministre Emmanuel Issoze-Ngondet, accompagné de plusieurs membres de son gouvernement, a ouvert, samedi dernier, à Oloumi, les Journées portes ouvertes du Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville (Capal), fruit de la coopération gabono-japonaise. Cette manifestation avait pour but de faire découvrir et mieux faire connaître au grand public les activités de ce centre de pêche, l'un des plus grands marchés aux poissons de la capitale. A cette occasion, le chef du gouvernement a salué l'initiative du ministère de l'Economie forestière, de la



Photo : F.A.

Le chef du gouvernement, Emmanuel Issoze Ngondet (2e d) devant un stand de poissons à Oloumi.

pêche et de l'environnement, chargé de la Protection et de la gestion des écosystèmes qui, selon lui, « vient contribuer à la lutte contre la vie chère qui est

l'un des chevaux de bataille de l'action gouvernementale. »

Pour le Premier ministre, cette action, qui entre dans le cadre des actions priori-

Poissons	Prix Homologués (CFA)	
	Prix Progressifs (100kg)	Prix au Grand Public (10kg)
Rouge	2500	3000
Capitaine	2500	3000
Domino	2500	3000
Maraud	2500	3000
Gras (digue)	2500	3000
Solein	2000	2500
Seu	2000	2500
Silure	2000	2500
Machouin à eau douce	2000	2500
Moulu	2000	2500
Duquar moyen	2000	2500
Sardine fraîche	800	800
Sardine	800	800
Turbot	1000	1500
Machouin de mer	1000	1500
Solein	1000	1500
Petit malet	1000	1500
Thon	1500	1500
Pois capitaire	1500	2000
Tarpon	1500	2000

Photo : F.A.

Les prix homologués du poisson au Capal d'Oloumi.

taires des 100 jours du gouvernement, vise également à booster les activités liées au secteur de la pêche, « afin que les populations viennent s'approvi-

sionner en poissons frais et à moindre coût. » Frank-Emmanuel Issoze-Ngondet a également profité de cette occasion pour évoquer la situation liée

aux conditions d'accès sur le site d'Oloumi. « Nous allons améliorer les conditions d'accès menant au Capal », a-t-il promis.

Pour sa part, le ministre de la Pêche, Estelle Ondo, a insisté sur le fait que son heureuse « initiative a pour objectif principal de faire connaître les activités du Capal, dont l'ambition est de faire de cette structure un marché aux poissons de référence dans notre pays. »

S'agissant des prix du poisson pratiqués au Capal, force est tout de même de reconnaître qu'ils sont à la portée de toutes les bourses. A titre d'exemple, le kilogramme de sardines revient au consommateur final à 800 francs, celui du machouin à 2500 frs.